

que vous venez de *me* faire. Amnon ne voulut point l'écouter :

17 mais ayant appelé un de ses domestiques qui le servait, il lui dit : Mettez-la hors d'ici, et fermez la porte après elle.

18 Thamar était vêtue d'une robe qui traînait en bas ; les filles des rois qui étaient encore vierges ayant accoutumé de s'habiller de la sorte. L'officier d'Amnon la mit donc hors de la chambre, et ferma la porte après elle.

19 Alors Thamar ayant mis de la cendre sur sa tête, et déchiré sa robe, s'en alla en jetant de grands cris, et tenant sa tête couverte de ses deux mains.

20 Absalom son frère lui dit : Est-ce que votre frère Amnon a abusé de vous ? Mais, ma sœur, n'en dites rien à présent, car c'est votre frère ; et ne vous affligez point de ce qui vous est arrivé. Thamar demeura donc dans la maison d'Absalom son frère, séchant *d'ennui et de douleur*.

21 Le roi David ayant appris ce qui s'était passé, s'en affligea fort (mais il ne voulut point attrister Amnon son fils, parce qu'il l'aimait étant son aîné).

22 Absalom ne parla en aucune sorte de tout ceci à Amnon : mais il conçut contre lui une grande haine de ce qu'il avait violé sa sœur Thamar.

23 Deux ans après il arriva qu'Absalom fit tondre ses brebis à Baalhasor, qui est près de la tribu d'Ephraïm ; et il invita tous les enfans du roi à *venir chez lui*.

24 Il vint *pour cela* trouver le roi, et lui dit : Votre serviteur fait tondre ses brebis ; je supplie *donc* le roi de venir avec les princes chez son serviteur.

25 Le roi dit à Absalom : Non, mon fils, ne nous priez pas de venir tous pour vous incommoder. Et Absalom lui fit encore de grandes instances ; mais David refusa *tousjours* d'y aller, et il lui souhaita toutes sortes de bénédictions.

26 Alors Absalom lui dit : Si vous ne voulez pas y venir, je vous supplie au moins que mon frère Amnon vienne avec nous. Le roi lui répondit : Il n'est point nécessaire qu'il y aille.

27 Néanmoins Absalom l'en conjura avec tant d'instances, qu'il laissa aller avec lui Amnon avec tous ses frères. (Absalom avait fait préparer un festin de roi.)

28 Et il avait donné cet ordre à ses officiers : Prenez garde quand Amnon commencera à être troublé par le vin, et que je vous ferai signe : frappez-le, et le tuez. Ne craignez point, car c'est moi qui vous le commande. Soyez résolu, et agissez en gens de cœur.

29 Les officiers d'Absalom exécutèrent donc à l'égard d'Amnon le commandement

que leur maître leur avait fait ; et aussitôt tous les enfans du roi se levant de table, monterent chacun sur leur mule, et s'enfuirent.

30 Ils étaient encore en chemin, lorsque le bruit vint jusqu'aux oreilles de David qu'Absalom avait tué tous les enfans du roi, sans qu'il en fût resté un seul.

31 Le roi se leva aussitôt, déchira ses vêtements, se jeta par terre ; et tous ses officiers qui étaient près de lui déchirèrent leurs vêtements.

32 Alors Jonadab fils de Semmaa frère de David prenant la parole, dit au roi : Que le roi mon seigneur ne s'imagine pas que tous les enfans du roi aient été tués. Amnon seul est mort ; parce qu'Absalom avait résolu de le perdre, depuis le jour qu'il avait fait violence à sa sœur Thamar.

33 Que le roi mon seigneur ne se mette donc pas cela dans l'esprit, et qu'il ne croie pas que tous ses enfans aient été tués ; Amnon seul est mort.

34 Cependant Absalom s'enfuit ; et celui qui était en sentinelle levant les yeux, vit une grande troupe de monde qui venait par un chemin détourné à côté de la montagne.

35 Jonadab dit au roi : Voilà les enfans du roi qui viennent : ce qu'avait dit votre serviteur s'est trouvé vrai.

36 Il n'eut pas plus tôt dit ces mots, qu'on vit paraître les enfans du roi : Et lorsqu'ils furent arrivés, ils commencèrent à jeter des cris et à pleurer, et le roi et tous ses serviteurs fondirent aussi en larmes.

37 Absalom ayant pris la fuite, se retira chez Tholomai fils d'Ammiud, roi de Gessur ; et David pleurait son fils Amnon tous les jours.

38 Absalom demeura trois ans à Gessur, où il était venu se réfugier.

39 Et le roi David cessa de le poursuivre ; parce qu'il s'était *enfin* consolé de la mort d'Amnon.

CHAPITRE XIV.

Joab obtient le retour et la réconciliation d'Absalom.

1 Joab fils de Sarvia ayant reconnu que le cœur du roi se rapprochait d'Absalom,

2 fit venir de Thécua une femme sage, et lui dit : Faites semblant d'être dans l'affliction : prenez un habit de deuil, et ne vous parfumez point, afin que vous paraissiez comme une femme qui pleure un mort depuis long-temps.

3 Ensuite vous vous présenterez au roi *en cet état*, et vous lui tiendrez tels et tels discours. Et Joab lui mit en la bouche *toutes* les paroles *qu'elle devait dire*.

4 Cette femme de Thécua s'étant donc présentée au roi, se jeta à terre devant lui ; et ainsi prosternée, elle lui dit : Seigneur, sauvez-moi.

5 Le roi lui dit : Quelle est votre affaire ? Elle lui répondit : Hélas ! je suis une femme veuve : car mon mari est mort.

6 Votre servante avait deux fils qui se sont querellés dans les champs, où il n'y avait personne qui pût les séparer : et l'un d'eux a frappé l'autre, et l'a tué.

7 Et maintenant tous les parens se soulèvent contre votre servante, et me disent : Donnez-nous celui qui a tué son frère, afin que le sang de son frère qu'il a répandu soit vengé par sa mort, et que nous fassions périr l'héritier : ainsi ils veulent éteindre la seule étincelle qui m'est demeurée, afin qu'il ne reste plus personne sur la terre qui puisse faire revivre le nom de mon mari.

8 Le roi dit à cette femme : Retournez-vous-en chez vous, je donnerai ordre que vous soyez satisfaite.

9 Elle lui répondit : Mon seigneur *et mon roi*, *si il y a en ceci* de l'injustice, *qu'elle* retombe sur moi et sur la maison de mon père ; mais que le roi et son trône soient innocens.

10 Le roi ajouta : Si quelqu'un vous dit un mot, amenez-le-moi, et assurez-vous qu'il ne vous troublera plus.

11 Elle dit encore : Je vous conjure par le Seigneur votre Dieu *d'empêcher* que les parens ne s'élèvent l'un après l'autre, pour venger par la mort de mon fils le sang de celui qui a été tué. Le roi lui répondit : Vive le Seigneur, il ne tombera pas à terre un seul poil de la tête de votre fils.

12 Cette femme ajouta : Que mon seigneur *et mon roi* permette à sa servante de lui dire une parole. Parlez, dit le roi.

13 La femme lui dit : Pourquoi refusez-vous au peuple de Dieu la grâce que vous m'accordez ? et pourquoi le roi se résout-il de pécher, plutôt que de rappeler son *fils* qu'il a hanni ?

14 Nous mourons tous, et nous nous écoulons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus : et Dieu ne veut pas qu'une âme périsse ; mais il diffère l'exécution de son arrêt, de peur que celui qui a été rejeté ne se perde entièrement.

15 C'est pourquoi je suis venue pour dire cette parole au roi mon seigneur devant le peuple, et votre servante a dit : Je parlerai au roi, pour voir si je ne pourrai point obtenir de lui en quelque manière la grâce que je lui demande.

16 Le roi a déjà écouté sa servante, pour la délivrer elle et son fils de la main de tous ceux qui voulaient les exterminer de l'héritage du Seigneur.

17 Permettez donc à votre servante de vous supplier encore que ce que le roi mon seigneur a ordonné, s'exécute comme un sacrifice promis à Dieu. Car le roi mon sei-

gneur est comme un ange de Dieu qui n'est touché ni des bénédictions ni des malédictions. C'est pourquoi le Seigneur votre Dieu est avec vous.

18 Alors le roi dit à cette femme : Je vous demande une chose ; avouez-moi la vérité. La femme lui répondit : Mon seigneur *et mon roi*, dites *ce qu'il vous plaira*.

19 Le roi lui dit : N'est-il pas vrai que tout ce que vous venez de me dire est de l'invention de Joab ? Elle lui répondit : Mon seigneur *et mon roi*, je vous jure par votre vie, que Dieu conserve, que rien n'est plus véritable que ce que vous dites ; car c'est *en effet* votre serviteur Joab qui m'a donné cet ordre *de me présenter devant vous*, et qui a mis dans la bouche de votre servante tout ce que je viens de vous dire.

20 C'est lui qui m'a commandé de vous parler ainsi en parabole. Mais vous, ô mon seigneur *et mon roi*, vous êtes sage comme l'est un ange de Dieu, et vous pénétrez tout *ce qui se fait* sur la terre.

21 Le roi dit donc à Joab : Je vous accorde la grâce que vous me demandez : allez, et faites revenir mon fils Absalom.

22 Alors Joab se prosternant le visage contre terre, salua profondément le roi, lui souhaila les bénédictions *du ciel*, et lui dit : O mon seigneur *et mon roi*, votre serviteur reconnaît aujourd'hui qu'il a trouvé grâce devant vous, puisque vous avez fait ce qu'il vous avait supplié de faire.

23 Joab partit donc aussitôt, et s'en alla à Gessur : d'où il amena Absalom à Jérusalem.

24 Et le roi dit : Qu'il retourne en sa maison ; mais il ne me verra point. Absalom revint donc en sa maison, et il ne vit point le roi.

25 Or il n'y avait point d'homme dans tout Israël qui fût si bien fait ni si beau qu'était Absalom : depuis la plante des pieds jusqu'à la tête, il n'y avait pas en lui le moindre défaut.

26 Lorsqu'il se faisait faire les cheveux (ce qu'il faisait une fois tous les ans, parce qu'ils lui chargeaient trop la tête), on trouvait que ses cheveux pesaient deux cents sicles selon le poids ordinaire.

27 Il avait trois fils, et une fille appelée Thamar qui était fort belle.

28 Absalom demeura deux ans à Jérusalem sans voir le roi.

29 Et ensuite il manda Joab pour l'envoyer vers David. Mais Joab ne voulut pas venir le trouver. L'ayant mandé une seconde fois ; et Joab n'ayant pas encore voulu venir,

30 il dit à ses serviteurs : Vous savez que Joab a un champ qui est auprès de moi, où il y a de l'orge ; allez donc, et y mettez

le feu. Ses gens aussitôt brûlèrent cette orgue. (Les serviteurs de Joab vinrent ensuite trouver leur maître, ayant déchiré leurs vêtements, et lui dirent : Les serviteurs d'Absalom ont brûlé une partie de votre champ.)

31 Joab alla donc trouver Absalom dans sa maison, et lui dit : Pourquoi vos gens ont-ils mis le feu à mes orges ?

32 Absalom répondit à Joab : *C'est que vous n'êtes pas venu lorsque je vous ai fait prier de venir me voir, afin de vous envoyer vers le roi pour lui dire de ma part : Pourquoi suis-je revenu de Gessur ? Il vaudrait mieux que j'y fusse encore. Je demande donc la grâce de voir le roi : s'il se souvient encore de ma faute, qu'il me fasse mourir.*

33 Joab étant allé trouver le roi, lui représenta tout ce qu'Absalom lui avait dit : après quoi Absalom fut mandé : il se présenta devant le roi, et se prosterna en terre devant lui ; et le roi le baisa.

CHAPITRE XV.

Révolte d'Absalom : David s'enfuit de Jérusalem, et y renvoie Chusai.

1 Après cela Absalom se fit faire des chariots, prit avec lui des gens de cheval, et cinquante hommes qui marchaient devant lui.

2 Et se levant dès le matin, il se tenait à l'entrée du palais ; il appelait tous ceux qui avaient des affaires, et qui venaient demander justice au roi. Et il disait à chacun d'eux : D'où êtes-vous ? Cet homme lui répondait : Votre serviteur est d'une telle tribu d'Israël.

3 Et Absalom lui disait : Votre affaire me paraît bien juste. Mais il n'y a personne qui ait ordre du roi de vous écouter. Et il ajoutait :

4 O qui m'établira juge sur la terre, afin que tous ceux qui ont des affaires viennent à moi, et que je les juge selon la justice !

5 Et lorsque quelqu'un venait lui faire la révérence, il lui tendait la main, le prenait et le baisait.

6 Il traitait ainsi ceux qui venaient de toutes les villes d'Israël demander justice au roi : et il s'insinua par là dans l'affection des peuples.

7 Quatre ans après, Absalom dit au roi David : Permettez-moi d'aller à Hebron, pour y accomplir les vœux que j'ai faits au Seigneur.

8 Car lorsque j'étais à Gessur en Syrie, j'ai fait ce vœu à Dieu : Si le Seigneur me ramène à Jérusalem, je lui offrirai un sacrifice.

9 Le roi David lui dit : Allez en paix. Et aussitôt il partit, et s'en alla à Hebron.

10 En même temps Absalom envoya dans toutes les tribus d'Israël des gens qui

avait gagnés, avec cet ordre : Aussitôt que vous entendrez sonner la trompette, publiez qu'Absalom règne dans Hebron.

11 Absalom emmena avec lui deux cents hommes de Jérusalem, qui le suivirent simplement, sans savoir en aucune sorte le dessein de ce voyage.

12 Absalom fit venir aussi de la ville de Gilo Achitophel conseiller de David, qui était de la même ville. Et lorsqu'on offrait des victimes, il se forma une puissante conspiration ; et la foule du peuple, qui accourait de toutes parts pour suivre Absalom, croissait de plus en plus.

13 Il vint aussitôt un courrier à David, qui lui dit : Tout Israël suit Absalom de tout son cœur.

14 David dit à ses officiers qui étaient avec lui à Jérusalem : Allons-nous-en, fuyons d'ici : car nous ne pourrions éviter de tomber entre les mains d'Absalom. Hâtons-nous de sortir, de peur qu'il ne nous prévienne, qu'il ne nous accable de maux, et qu'il ne fasse passer toute la ville au fil de l'épée.

15 Les officiers du roi lui dirent : Nous exécuterons toujours de tout notre cœur tout ce qu'il vous plaira de nous commander.

16 Le roi sortit donc à pied avec toute sa maison ; et laissa dix femmes de ses concubines pour garder son palais.

17 Étant sorti en cette manière avec tous les Israélites qui l'accompagnaient, il s'arrêta lorsqu'il était déjà loin de sa maison.

18 Tous ses officiers marchaient auprès de lui : les légions des Cerethiens et des Pheléthiens, et les six cents hommes de pied de la ville de Geth qui avaient suivi David, et qui étaient très-vaillans, marchaient tous devant lui.

19 Alors le roi dit à Ethaï Gethéen : Pourquoi venez-vous avec nous ? Retournez, et allez avec le nouveau roi ; parce que vous êtes étranger, et que vous êtes sorti de votre pays.

20 Vous n'êtes que d'hier à Jérusalem, et vous en sortirez aujourd'hui à cause de moi ? Pour moi j'irai où je dois aller : mais pour vous, retournez, et remenez vos gens avec vous ; et le Seigneur qui est plein de bonté et de justice, récompensera lui-même (le zèle et la fidélité avec laquelle vous m'avez toujours servi).

21 Ethaï lui répondit : Vive le Seigneur, et vive le roi mon maître ; en quelque état que vous puissiez être, mon seigneur et mon roi, votre serviteur y sera, soit à la mort ou à la vie.

22 David lui répondit : Venez donc, et passez. Ainsi Ethaï Gethéen passa le torrent avec tous les gens qui le suivaient, et tout le reste du peuple.